

Pistes Pédagogiques

Cycle 1 :

Découverte du paysage

- Savoir reconnaître tous les éléments qui peuvent constituer un paysage (arbre, colline, fleur, ciel, éléments bâtis...).
- Construire un paysage : chercher et découper dans un magazine des images représentant la nature, les coller afin de constituer son paysage.
- Observer la palette de couleurs.

Cycle 2 :

Variation autour du paysage

- Réaliser un paysage en utilisant des techniques variées : crayons, peinture, feutres, mais aussi riz, pâtes alimentaires, lentilles, feuilles mortes.
- Apprécier l'influence des facteurs extérieurs (saison, heure de la journée, météo) et des choix du peintre (angle de vue, cadrage, composition).

Cycle 3 :

Le paysage et ses représentations

- Expérience in situ : dessiner ou peindre un paysage.
- Retranscrire la profondeur du paysage.
- Comparer la démarche de Cueco avec celles d'autres artistes : paysage impressionniste, paysage pointilliste, paysage cubiste, paysage surréaliste...

Ouvertures ?

Les influences

- Courbet ► Cézanne ► Marquet

Les engagements

- Nouvelle Figuration ► Réalisme

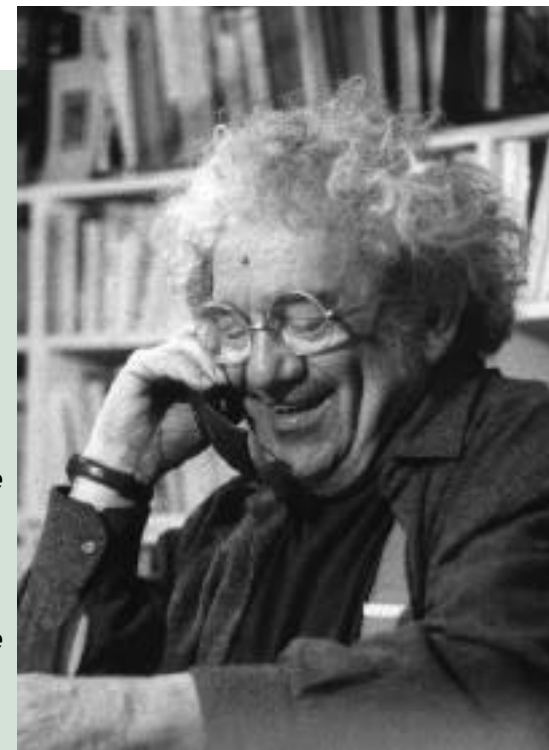
Prolongation

- Balthus ► Hockney

h e n r i
C U E C O

Qui ?

Henri Cueco est né en 1929 à Uzerche en France. Son père Vincent Aguilera Cueco qui avait suivi les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Valence en Espagne, l'encouragea à dessiner et peindre. Après-guerre, Henri Cueco fit un voyage à Paris, et il s'y installa en 1947 et exerça différents métiers tout en suivant des cours de dessin à l'Académie de la Grande-Chaumière. En 1952 il participe au salon de la Jeune Peinture. En 1954, il adhère au parti communiste français (1954-1976) où il rejoint Picasso et Fernand Léger. A partir de 1962, il présente une succession de cycles où sa " peinture se transforme assez souvent ". Se suivent : Mariés (1962), Rivières



(1963), Femme et chien (1965), Les Hommes rouges (1970)...

En 1969, il crée la Coopérative des Malassis avec Fleury, Latil, Parré, Tisserand, Zeimert. Il s'agit d'une expérimentation du travail collectif, la réalisation d'œuvres participant de manière directe et polémique à l'histoire.

1977 marque le début d'un cycle sur le thème du paysage.

En 1985 il est nommé professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris.

Il dit : " Je suis préoccupé par le rôle social de l'artiste et par la réalisation d'une peinture qui ne se satisfait pas de n'être que la déclinaison de la peinture elle-même. "

Quoi ?

" La petite peinture "

" La petite peinture doit s'effectuer confortablement au soleil s'il ne fait pas trop chaud, à l'ombre pour se rafraîchir. On recherchera comme les chats les espaces moitié ombre, moitié soleil, mais le petit tableau doit être tenu ou posé à l'ombre. On aimera, pour travailler, les coussins pour le confort des fesses. Ainsi installé au grand air avec deux chaises et un petit banc, un vieux chiffon, quelques couleurs dans un panier, l'entreprise artistique a grande allure. Le peintre de la petite peinture est un petit peintre, peureux, mais sensible, sensible... "

Du 8 mars au 20 avril 2001, la galerie présente, issus de cette " petite peinture " :

► une série de 120 petits tableaux (peinture à l'acrylique sur toile - format : 19 X 24) représentant des paysages de Corrèze, sa terre natale.

► 4 grands formats (200 X 200) représentant divers fragments de paysages (ciel, arbres, collines, verdure...) toujours de Corrèze.

!'accrochage dans la galerie a été laissé libre par l'artiste : il n'y a pas d'ordre, ni de suite particulière pour les 120 petites toiles.



Pourquoi ?

Il s'agit d'un retour aux sources, un besoin de peindre simplement la nature.

Henri Cueco aime parler du " rapport de l'homme à la nature " dans des tableaux figuratifs.

Passionné par la nature, il est très sensible à cette dernière, et veut exprimer son caractère à la fois durable et changeant.

La nature est un thème inépuisable : elle évolue tous les jours en raison des facteurs climatiques, et d'un instant à l'autre, au gré de la lumière.

Comment ?

L'artiste a regardé le paysage par le petit cercle que l'on forme avec la main, une sorte de lunette, pour cerner le motif, technique que son père, également peintre, lui avait appris.

Cette méthode permet de faire un choix, de cerner ce que l'on veut peindre.

Il peint alors un fragment de paysage, et laisse volontairement les toiles inachevées.

La représentation est réaliste, simple sans ornement, à l'image de la nature.

Cette démarche est très classique : installation dans la nature, choix d'un " coin " idéal, observation, et application directe de l'acrylique sur la toile.